

## CHRONIQUE

*Association catholique à Montréal.*—Dimanche le 6 février, a eu lieu, sur l'invitation de Mgr. l'Archevêque de Montréal, dans les salons de l'Archevêché, une assemblée des catholiques de Montréal. Plus de 200 personnes, composant l'élite de la société catholique de notre cité, s'étaient empressées de répondre à l'appel de Sa Grandeur. On y a fondé une association sous le nom ci-dessus et sous la protection de la Ste. Famille. L'objet de la société est la protection générale des bonnes mœurs et la répression du vice, partout où il se trouve et sous toutes ses formes. Parmi les personnes présentes, 80 se sont fait inscrire comme membres. Un bureau de direction provisoire a été formé comme suit : Président, M. J. B. Rolland ; vice-présidents MM. Michel McCready et l'honorable S. Rivard ; secrétaire, M. J. J. Beauchamp ; Assistant secrétaire, M. E. Hurtubise ; Trésorier, M. T. Gauthier. Les souscriptions seront volontaires. M. le Président de l'Association s'est inscrit pour mille piastres. Cette société peut faire un bien immense dans une grande ville comme Montréal. On fonde sur elle beaucoup d'espoir. Nous reviendrons sur ce sujet.

*Année 1886, au Vau National à Montmartre.*—Durant l'année 1886, le temple majestueux que la France catholique a élevé sur les buttes de Montmartre au Sacré-Cœur de Jésus a vu ses travaux très avancés ; quinze chapelles sont terminées ; constamment une multitude de pieux pèlerins sont venus s'y jeter dans le divin Cœur de Jésus.

On a distribué 107,276 cartes pour la visite de la basilique, et le nombre des visiteurs et des pèlerins s'est élevé à 210,000 âmes, sans compter ceux qui y suivent les exercices ordinaires.

“ Le Canada y a contribué pour sa part chaque année, dit le “ *Bulletin du Vau National*, par des sommes abondantes pour la “ chapelle de saint Jean-Baptiste, son patron, et 61 prêtres canadiens ont célébré la messe à Montmartre en 1885.” En 1886, 72 évêques et 3552 prêtres ont visité ce beau monument chrétien, dont plusieurs du Canada ; tous y ont dit la sainte messe. Enfin au 31 décembre 1886, le montant souscrit s'élevait à \$3,551,563. 30 et les dépenses à 3,426,861.80.

*Traduction du Magnificat en 150 langues.*—Les religieux cisterciens de Lérins préparent, pour les Noces d'or de Léon XIII, une magnifique œuvre d'art. Voici à ce sujet les détails intéressants que nous trouvons dans une circulaire émanée de l'abbaye :

“ Nous avons entrepris le rude labeur de réunir, dans un splendide volume, le sublime cantique du *Magnificat* traduit en cent cinquante langues environ, toutes imprimées avec leurs caractères propres. Pour rendre ce travail digne de l'Immaculée Vierge Marie, digne du magnanimité Léon XIII, digne de notre amour filial, chaque traduction du *Magnificat* sera entourée d'un encadrement à plusieurs couleurs, gravé *ad hoc* par les plus habiles artistes ; le verso de la page de chaque *Magnificat* contientra une fleur emblématique des vertus de la très sainte Vierge. La préface, également illustrée à chaque page, renfermera une superbe gravure, en couleur et or, de la Visitation, un éloge abrégé du *Magnificat* en six langues, en latin, en français, en italien, en espagnol, en anglais, en allemand, la dédicace de l'ouvrage à Sa Sainteté, etc.”